

majestueux couronnement. Il était écrit en effet dans les desseins de la Providence que l'ami respectueux et fidèle du fondateur de l'Université Laval, celui qui l'avait accompagné à Londres et à Rome lorsqu'il en jetait les bases solides et puissantes, celui qui avait été le confident de ses grandes pensées et de ses projets, resterait pendant au delà de cinquante ans l'âme dirigeante de cette noble institution.

Comme professeur, vous êtes allé vous asseoir, Monseigneur, dans ses chaires les plus importantes que vous savez occuper encore avec honneur, malgré le poids des ans ; son pensionnat vous vit pendant longtemps conduire avec fermeté et douceur cette jeunesse qui vous était si attachée ; secrétaire de l'Université, vous lui avez consacré vos veilles et vos labeurs ; membre de son Conseil et vice-recteur, vous l'avez éclairée de vos lumières et soutenue par votre prudence ; recteur enfin, vous avez présidé avec une incomparable sagesse à ses hautes destinées, vous avez su, lutteur intrépide, défendre son existence et ses droits sacrés, et c'est grâce à cette sollicitude, que partageront vos illustres devanciers, comme le font encore vos dignes successeurs à ce poste éminent, que notre chère Université de Québec a été et demeure non plus seulement la gloire de notre ville, mais encore la gloire de la religion et de la patrie.

Cependant, Monseigneur, nous sentons qu'en cette fête qui est avant tout la fête de votre jubilé sacerdotal, il est une louange qu'il nous faut ajouter à ces premières expressions de nos hommages : car elle les surpasse toutes en valeur et en beauté : c'est la louange que réclame avec tant de justice votre titre d'apôtre et de bienfaiteur des pauvres. Elle tombe pour vous en ce beau jour des lèvres mêmes de notre auguste pontife Pie X, glorieusement régnant, lorsqu'il affirme dans sa première encyclique « que si les ecclésiastiques qui s'occupent d'études et de sciences sont dignes d'éloges, ceux-là ont des préférences qui se vouent plus particulièrement au bien des âmes dans l'exercice des divers ministères qui siéent au prêtre animé de zèle pour l'honneur divin. »

Cette double couronne, vous vous êtes efforcé de la mériter pendant toute votre carrière, et nous venons en ce touchant anniversaire la déposer respectueusement sur votre front vénéré.